

Communiqué de presse
Le 15 juin 2026

**Le Centre des monuments nationaux
présente**
**Les Rencontres de la photographie
à l'abbaye de Montmajour**
du 6 juillet au 4 octobre 2026



Contacts presse :

Pôle presse :

Marie Roy, Su-Lian Neville et Lauren Laporte

01 44 61 21 86 / 22 96 / 22 26

presse@monuments-nationaux.fr

Mission communication du CMN :

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :

presse.monuments-nationaux.fr

Abbaye de Montmajour :

Antoinette Gorioux, chargée de communication

04 42 96 12 29

antoinette.gorioux@monuments-nationaux.fr

www.monuments-nationaux.fr

Communiqué de presse

Cette année encore, le Centre des monuments nationaux accueille à l'abbaye de Montmajour deux expositions dans le cadre des Rencontres de la photographie d'Arles.

Dans le réfectoire, le public est invité à découvrir l'exposition « *Méditerranée, est-ce là que l'on habitait ?* » de la photographe française Anne-Lise Broyer. À travers une approche sensible et poétique, l'artiste interroge les traces, les mémoires et les paysages méditerranéens.

Dans la salle capitulaire, place à l'univers de la photographe Ayana V. Jackson avec son exposition « *La bonne nouvelle n'est pas annoncée au sommet des montagnes mais dans les clairières* ». Son travail propose une plongée puissante dans les récits, les représentations et les imaginaires historiques.

Les expositions

Méditerranée, est-ce là que l'on habitait ? — Anne-Lise Broyer

Connue pour ses photographies à forte dimension littéraire, Anne-Lise Broyer interroge ici la Méditerranée comme espace de mémoire, de géographie et d'imaginaire. À cette question ouverte, elle répond par un vaste ensemble d'images en gris sourd, où se confrontent constamment réalité et perception.



Tanger, 2023 © Anne Lise Broyer

La Méditerranée devient à la fois point de départ et ligne de fuite, mer de récits, de voyages et de mythes, une mer originelle autant que funèbre. Les horizons maritimes, presque abstraits, rythment la série et dialoguent avec des ruines anciennes et contemporaines.

Partie de Carthage, l'artiste déploie un regard en errance, reliant des lieux chargés d'histoire et de strates culturelles : Alger, Beyrouth, Tipasa, Baalbek, Pompéi, Marseille ou encore Césarée. Dans ce mouvement oscillant entre douceur et brutalité, son travail tisse une

forme d'élégie visuelle, reliant temporalités anciennes et contemporaines.

Dans un contexte contemporain saturé de tensions, cette œuvre invite à la suspension et au retrait, à l'adoption d'une posture de veille. De cette position naît une force singulière : celle d'un regard ouvert sur l'indéterminé, le possible, et ce qui demeure en suspens.

À travers son exposition, Anne-Lise Broyer propose une lecture sensible et poétique du bassin méditerranéen, en résonance avec les questionnements du projet : mémoire des territoires, circulations des récits et superpositions des temporalités.

Cette exposition s'inscrit dans la **Saison Méditerranée** portée par l'Institut Français, un programme qui met en lumière les regards contemporains portés sur cet espace à la fois géographique, historique et symbolique.

La saison Méditerranée 2026

La Saison Méditerranée 2026 met en valeur la richesse et la diversité des cultures méditerranéennes. Elle célèbre les artistes, les créateurs et les créatrices et les jeunes talents de ces régions, en valorisant les échanges culturels et humains.

La Saison Méditerranée, après une ouverture populaire et festive à Marseille, se déroule principalement en France, sur l'ensemble du territoire, entre le 15 mai et le 31 octobre 2026.

Elle rayonne sur les rives de la Méditerranée à travers l'organisation de plusieurs événements en lien avec les scènes artistiques, les structures culturelles de la région et le réseau diplomatique français à l'étranger.

Cette Saison est l'occasion de valoriser les initiatives des jeunesses et des diasporas, accompagner la création et l'innovation par la circulation des idées et des personnes et encourager les coopérations entre les sociétés civiles, en particulier avec le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, l'Égypte et le Liban.

La Saison a proposé 5 thématiques pour adresser les questions contemporaines en commun : les utopies spéculatives, les identités plurielles, les spiritualités contemporaines, l'histoire collective des migrations, la construction des récits.

Portée par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et le ministère de la Culture en lien avec la Délégation interministérielle à la Méditerranée, la Saison Méditerranée 2026 est mise en œuvre par l'Institut français sous le commissariat général de Julie Kretzschmar.

Le CMN prend pleinement part à la programmation de la Saison avec 4 projets : au château d'If à l'occasion de l'inauguration de la Saison, aux tours et remparts d'Aigues-Mortes, à la Cité internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts, et à l'abbaye de Montmajour en partenariat avec les Rencontres de la photographie d'Arles.

La bonne nouvelle n'est pas annoncée au sommet des montagnes mais dans les clairières — Ayana V. Jackson

Cette exposition de Ayana V. Jackson s'organise autour d'une idée fondatrice déjà inscrite dans son titre : quitter les sommets de l'histoire, là où s'imposent les récits des vainqueurs et où s'accumulent les traces de domination, pour se déplacer vers les clairières, des espaces ouverts où d'autres vies persistent, se développent et avancent obstinément vers leur propre émancipation.

En entrant dans le réfectoire de l'Abbaye de Montmajour, vous découvrirez *You Forgot to See Me Coming*, une série de portraits équestres qui revisite des figures historiques et marginalisées : Mary Fields, Amelio Robles, les Adelitas de la révolution mexicaine, ou encore Selika Lazevski, écuyère noire ayant marqué la France du XIXe siècle. À partir de fragments d'archives, l'artiste se met en scène et réactive ces présences oubliées.



Ayana V. Jackson, *To be Black And Female in the Spanish South West*, 2023. Courtesy of the Artist and Mariane Ibrahim

Dans la série *Hidden in Plain Sight (American Simulacrum)*, de nouvelles œuvres prolongent cette réflexion. L'artiste y apparaît vêtue de costumes ornés de symboles qui évoquent les croisements entre héritages africains, européens et autochtones dans les Amériques. Par cette incarnation, elle rend visibles des identités hybrides et des pratiques culturelles souvent invisibilisées pourtant pleinement actives dans ces « clairières » évoquées par le titre.

Le motif du cheval, central dans cette série, porte lui-même une histoire de circulations et de transformations. Introduit en Amérique par la colonisation espagnole, mais nourri d'échanges plus anciens issus d'Al-Andalus, il a été réapproprié et transformé par les

cultures autochtones et afrodescendantes.

À l'opposé, *Intimate Justice in the Stolen Moment* adopte un ton plus intérieur et silencieux. L'artiste y représente des femmes noires dans des moments de repos, d'introspection et de légèreté. Un visuel absent des archives historiques, où ces vies ont souvent été réduites à la violence, à la servitude ou à leur mise en spectacle.

À travers l'ensemble de l'exposition, Ayana V. Jackson ne cherche pas à combler les silences de l'histoire, mais à en ouvrir les archives. Elle fait affleurer le passé dans le présent, en proposant une autre lecture de la liberté, pas comme une conquête révolue, mais comme une revendication continue, toujours à défendre et à réaffirmer.

Informations pratiques

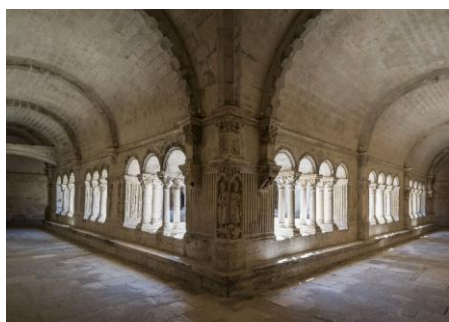
Dates et horaires :

Du 6 juillet au 30 septembre : 9h-18h15 (dernière entrée 1h avant la fermeture)

Du 1^{er} au 4 octobre : 10h-17h (dernière entrée 1h avant la fermeture)

Tarif : Inclus dans le droit d'entrée du monument

Abbaye de Montmajour



Abbaye de Montmajour, cloître.
© Geoffroy Mathieu - CMN

Située à 4 km au nord-est d'Arles, l'abbaye bénédictine de Saint-Pierre de Montmajour se dresse sur un pic rocheux haut d'une quarantaine de mètres. Le panorama à 360 ° y est époustouflant dominant ainsi le pays d'Arles. On aperçoit au loin la chaîne des Alpilles, Arles, Tarascon, et par grand beau temps la Sainte Victoire.

L'île de Montmajour semble avoir eu une vocation funéraire immémoriale, comme l'atteste la présence de tombes troglodytes, et par la suite les enfus du cloître.

L'abbaye est fondée au X^{ème} siècle par une petite communauté qui, grâce au soutien de la haute aristocratie provençale, devient l'un des plus importants monastères de la région. À la fin du XIII^{ème} siècle, Montmajour est à la tête d'un véritable ordre monastique comptant 56 prieurés. Les richesses de l'abbaye étaient constituées par des donations, l'exploitation du foncier, et l'accueil des pèlerins.

Les différents bâtiments :

L'abbaye comprend deux ensembles monastiques : l'un de l'époque médiévale (XI^e - XV^e siècles) et l'autre moderne (XVIII^e siècle). Le monastère médiéval comprend la chapelle Saint-Pierre (XI^e siècle), la crypte Saint-Benoît (XII^e siècle), l'abbatiale Notre-Dame (XII^e - XIII^e siècles), la chapelle funéraire de l'abbé Bertrand de Maussang (XIV^e siècle), la sacristie, la salle des archives (XV^e siècle), les bâtiments du cloître, la salle du chapitre et le réfectoire (XII^e - XV^e siècles), la tour Pons de l'Orme (XIV^e siècle) et son rempart. La chapelle Sainte-Croix (XII^e siècle), et les nécropoles rupestres font aussi partie de ce premier ensemble monastique. L'ancienne hostellerie, située à proximité de la chapelle Sainte-Croix, aujourd'hui propriété privée, complétait l'ensemble.

Cet essor spectaculaire se poursuit jusqu'au XIV^{ème} siècle, où la vie monastique connaît de profondes turbulences : d'une part, les abbés ne vivent plus sur les lieux, l'abbaye est mise en commande (confiée à des religieux séculiers ou des laïcs) et d'autre part, le pays d'Arles jusqu'alors épargné par la guerre de Cent ans, va être frappé par le passage des grandes Compagnies. Arles résiste victorieusement à l'assaut de du Guesclin, mais les campagnes sont ravagées. C'est à cette époque que l'abbaye se fortifie avec la construction d'une Tour et d'un rempart dont le traitement rappelle le Palais des Papes d'Avignon ou Aigues-Mortes.

Afin de mettre un terme à ce déclin, par la volonté de Louis XIII et de l'archevêque d'Arles, l'abbaye est réformée et reprise par les mauristes en 1637 tant au niveau spirituel que matériel. Ainsi ils décident la construction d'un nouveau monastère.

Le monastère classique (XVIII^e siècle), constitue le plus grand ensemble mauriste du sud-est de la France. Il a été détruit lors de la Révolution française sur la quasi-totalité de son côté ouest, vendu comme bien national en 1791 et 1793. Les premiers propriétaires privés, peu scrupuleux, le démantèlent et par la suite le transforment en bâtiments utilitaires.

Dans un souci de sauvegarde, les bâtiments médiévaux furent rachetés par la ville d'Arles dès 1838, puis classés Monuments historiques en 1840. Propriété de l'État depuis 1945, inscrite au Patrimoine mondial par l'Unesco au même titre que les monuments arlésiens, l'abbaye de Montmajour est actuellement gérée, conservée, restaurée et ouverte à la visite par le Centre des monuments nationaux.

Ma pierre à l'Edifice

En se connectant sur www.mapierrealedifice.fr, les amoureux du patrimoine peuvent faire un don pour l'abbaye de Montmajour (« Mon monument préféré ») et ainsi contribuer à l'animer, l'entretenir et la préserver.

Informations pratiques

Abbaye de Montmajour

Route de Fontvieille

RD 17

13200 ARLES

Tél : 04 90 54 64 17 – 04 90 54 86 40

abbaye-de-montmajour@monuments-nationaux.fr

www.abbaye-montmajour.fr



[Abbaye de montmajour](#)



[abbayedemontmajour](#)

Modalités de visite

Les visiteurs sont invités à consulter en amont de leur visite le site www.abbaye-montmajour.fr où les modalités de visite sont mises à jour.

Horaires

Du 1^{er} avril au 31 mai : Tous les jours de 10h à 17h (dernière entrée 1h avant la fermeture)

Du 1^{er} juin au 30 septembre : Tous les jours de 9h à 18h15 (dernière entrée 1h avant la fermeture)

Du 1^{er} octobre au 31 mars : Tous les jours sauf le lundi de 10h à 17h (dernière entrée 1h avant la fermeture)

Fermetures le 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 11 novembre, 25 décembre

Droit d'entrée

Tarif individuel : 7€

Gratuité

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)

18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)

1^{er} dimanche du mois de janvier à mars et de novembre à décembre

Personne handicapée et son accompagnateur

Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA, aide sociale

Journalistes

Le CMN en bref

Le Centre des monuments nationaux (CMN) rassemble, depuis plus d'un siècle, le plus important réseau de sites et monuments de France, de la préhistoire à nos jours. Fort de la richesse de ce bien commun, de la diversité des lieux et savoir-faire de ses équipes, il œuvre chaque jour pour conserver, révéler et transmettre ces patrimoines naturels et culturels à tous les publics. En faisant dialoguer histoire, art et culture, il fait de ses monuments des lieux de connaissance, de création d'émotion et de partage qui contribuent à renforcer le lien social.

Une programmation riche de plus de 450 manifestations et partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle anime le réseau : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement des territoires.

Au sein des monuments, des équipes passionnées accueillent plus de onze millions de visiteurs chaque année et ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins.

Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géo localisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou immersifs...) qui satisfont petits et grands.

Pour préparer ou prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 80 librairies-boutiques du réseau les livres d'art et d'architecture ainsi que les guides publiés par les Éditions du patrimoine.

Avec CMN Institut, le Centre des monuments nationaux accompagne, en France comme à l'international, les établissements publics du ministère de la Culture, les collectivités, les organisations, les gestionnaires et les propriétaires de sites dans le fonctionnement et le développement de leur patrimoine historique, culturel et naturel en proposant des formations professionnelles, de l'ingénierie culturelle et l'organisation de rencontres, de conférences et de journées professionnelles.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : [@leCMN](#)



Instagram : [@leCMN](#)



YouTube : [@LeCMN](#)



LinkedIn : www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux



TikTok : [@le_cmn](#)



Threads : [@leCMN](#)

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Cathédrale et trésor de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcay
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de Haroué
Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Domaine national du château de Coucy
Villa Cavois à Croix
Château de Pierrefonds
Cité Internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Château de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle-Aquitaine

Cloître de la cathédrale de Bayonne
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château ducal de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puyguilhem
Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Ensérune
Château de Gramont
Château de Montal
Sites et musée archéologiques de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de Triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de la Marine
Hôtel de Sully
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Trophée d'Auguste à La Turbie
Village fortifié de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet

Un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans plus de 80 monuments à partir de 49 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

passion.monuments-nationaux.fr